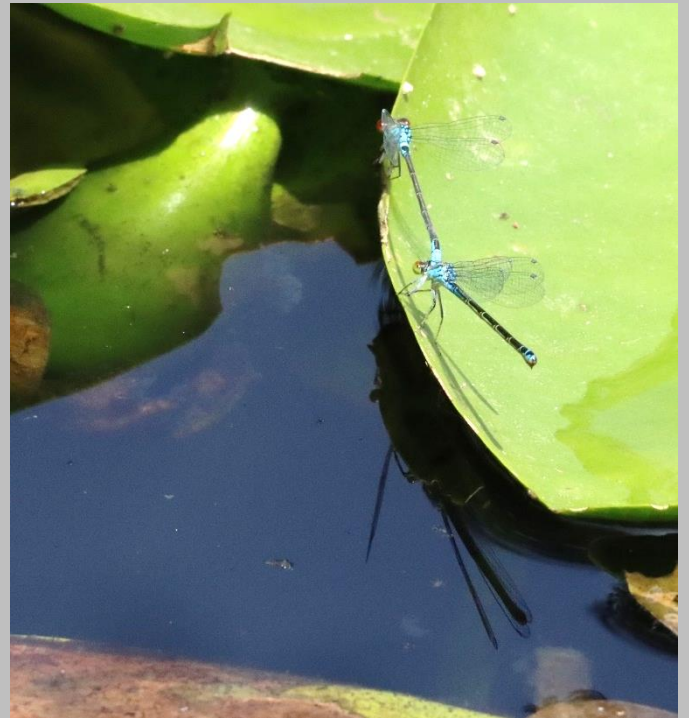


# Inventaire faunistique des parcs de Perpignan : Mas Bresson

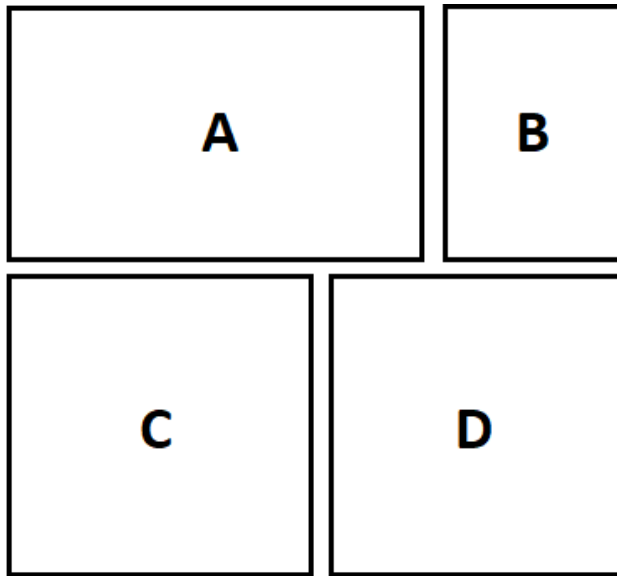


Groupe Ornithologique du Roussillon

Janvier 2023



Photographies de couverture :



**A** : Bassin du Mas Bresson (A. Gaunet/GOR)

**B** : Petit-Duc Scops (M. Lattier /GOR)

**C** : Lapin de garenne (J. Dalmau/GOR)

**D** : Naiade au corps vert (A. Meric/GOR)

**Réalisation** :

Groupe Ornithologique du Roussillon  
4, Rue Pierre-Jean de Béranger  
66 000 PERPIGNAN

**Terrain** : Aurélien GAUNET, Fabien GILOT,  
Florian OLIVIER, Aésane MERIC, Mathurin  
AUBRY.

**Cartographie** : Aurélien GAUNET

**Rédaction** : Aurélien GAUNET, Fabien GILOT  
& Florian OLIVIER

**Relecture** : Yves ALEMAN

**Remerciements** : À tous les photographes du  
GOR qui ont mis à disposition leurs clichés  
gratuitement.

**Citation recommandée** : Gaunet, A., Gilot, F., & Olivier F. 2023. Inventaire faunistique des parcs de Perpignan : Mas Bresson. Rapport d'étude du Groupe Ornithologique du Roussillon, Perpignan, France, 43pp + annexe.

# Table des matières

I.	Introduction.....	4
II.	Objectifs et méthodes d’inventaire.....	5
A.	Saisie des données.....	5
B.	Oiseaux.....	5
B.1.	Oiseaux nicheurs.....	5
B.2.	Oiseaux hivernants.....	6
C.	Amphibiens.....	7
D.	Reptiles.....	7
E.	Orthoptères.....	7
F.	Odonates.....	8
G.	Papillons de jour.....	8
H.	Papillons de nuit.....	8
I.	Mammifères.....	9
I.1.	Chauves souris.....	9
I.2.	Autres mammifères.....	10
III.	Résultats.....	11
A.	Oiseaux.....	11
A.1.	Oiseaux nicheurs.....	11
A.2.	Oiseaux hivernants.....	13
B.	Amphibiens.....	17
C.	Reptiles.....	18
D.	Orthoptères.....	20
E.	Odonates.....	23
F.	Papillons de jour.....	26
G.	Papillons de nuit.....	29
H.	Mammifères.....	34
H.1.	Chauves-souris.....	34
H.2.	Autres Mammifères.....	36
IV.	Synthèse des enjeux faunistiques.....	38
V.	Discussion et préconisations.....	40
VI.	Conclusion.....	42
VII.	Bibliographie.....	43
	Annexes.....	44

## I. Introduction

Situé à la pointe sud-ouest de la commune de Perpignan, le Mas Bresson se trouve à l'interface entre le tissu urbain et les cultures de la plaine roussillonnaise. D'une superficie d'un peu plus de 2ha, le site fait office de centre de loisirs et accueil de nombreux enfants tout au long de l'année. Constitué notamment d'une chênaie mature, d'un grand bassin, de diverses haies et de secteurs plus ouverts, le site offre un panel intéressant de milieux favorables à la biodiversité.

En continuité avec les inventaires menés depuis 2019 sur les parcs de la commune de Perpignan, le Groupe Ornithologique a réalisé l'inventaire du Mas Bresson en 2022. Cet inventaire a ciblé 7 groupes taxonomiques différents que sont les Oiseaux (nicheurs et hivernants), les Amphibiens, les Reptiles, les Lépidoptères (diurnes et nocturnes), les Odonates, les Orthoptères et les Mammifères.

Au total, ce ne sont pas moins de 331 espèces qui ont pu être inventoriées sur le parc au cours d'une seule année d'inventaire.

Ce rapport présente les méthodes employées ainsi que les listes d'espèces recensées pour chaque groupe taxonomique inventorié. Les résultats généraux sont présentés pour chaque groupe et les données les plus remarquables sont valorisées. Un tableau synthétique présente les espèces patrimoniales recensées sur le parc ainsi que leurs statuts sur les différentes listes rouges.

En fin de document, nous proposons également certaines préconisations de gestion qui sont jugées favorables pour la faune présente ou potentielle.

## II. Méthodes d'inventaire

### A. Saisie des données

Toutes les observations réalisées dans le cadre de cette étude sont saisies directement sur le terrain par l'intermédiaire de l'application « Naturalist » (fig. 1) disponible sur les smartphones (Android & iOS). Elles sont ainsi directement géoréférencées, datées et archivées de façon précise dans la base de données faune-Ir.

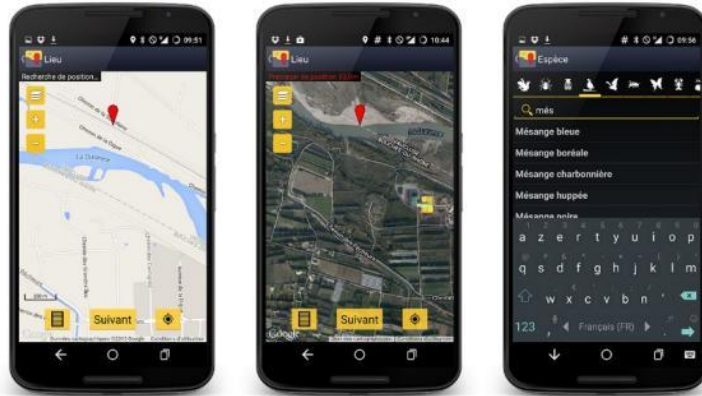


Figure 1 : Interface de saisie des données de l'application Naturalist.

### B. Oiseaux

#### B.1. Oiseaux nicheurs

Un recensement de l'avifaune nicheuse a été effectué grâce à la méthode des points d'écoute ou indice Ponctuel d'Abondance (IPA). Deux points d'écoute de 10mn ont été réalisés au sein du parc du mas Bresson deux fois durant le printemps (le premier passage cible les espèces sédentaires et le deuxième les espèces migratrices) lors de matinées favorables (faible couverture nuageuse et absence de vent). Durant ces points d'écoute, l'observateur note tous les contacts visuels et auditifs des différentes espèces d'oiseaux.

Le suivi commence environ 30 minutes après le lever du jour pour éviter le choris matinal durant lequel l'identification auditive est plus difficile.

Des points d'écoute nocturnes ont également été réalisés deux fois au cours du printemps afin de recenser les espèces crépusculaires ou nocturnes.

Tableau 1 : Dates des relevés ornithologiques par points d'écoute réalisés au Mas Bresson.

Méthode	Dates des relevés		
Points d'écoute diurnes		15/04/2022	20/05/2022
Points d'écoute nocturne	15/03/2022	04/04/2022	23/06/2022

## B.2. Oiseaux hivernants

Le Suivi Hivernal des Oiseaux Communs (SHOC) est un protocole national mis en place par le Muséum National d'Histoire Naturelle, depuis l'hiver 2014-2015. C'est un programme de sciences participatives principalement mené par des bénévoles.



Le protocole consiste à réaliser des transects de 300 mètres, au cours desquels chaque oiseau vu ou entendu est noté. Cette action est menée 2 fois au cours de l'hiver : le premier passage se fait en décembre et le second en janvier.

Dans le cadre du suivi du Mas Bresson à Perpignan, le Groupe Ornithologique du Roussillon (GOR) a réalisé un SHOC durant l'hiver 2022/2023, afin de mieux connaître les oiseaux hivernants au sein de ces espaces.

Le SHOC réalisé aux alentours du Mas Bresson est donc divisé en 5 transects, soit 1,5 km (cf. figure 2), et a été parcouru les 02/12/2022 et 04/01/2023, à partir du lever du soleil et dans des conditions d'observation et d'écoute optimales (sans vent).



Figure 2 : Localisation des transects du SHOC du Mas Bresson (n°1 à 5).

### C. Amphibiens

L'inventaire des amphibiens du site consiste en un cheminement aléatoire de l'observateur au sein du périmètre du parc et autour de celui-ci. Lors de son cheminement, l'observateur essaie de couvrir l'ensemble du parc (sentiers, prairies, boisement, flaques et plan d'eau intéressant pour la batrachofaune). Les observations d'amphibiens se font à vue, à l'aide d'une lampe et d'une paire de jumelles si nécessaire. Les passages sont réalisés lors de conditions météorologiques favorables : notamment nuit douce et humide avec un vent faible à nul.

Le suivi est constitué de 2 passages annuels effectués lors des nuits pluvieuses de fin d'hiver et du printemps.

En 2022, les passages ont été réalisés les 14/03 et 21/04.

### D. Reptiles

L'inventaire des reptiles du site consiste en un cheminement aléatoire de l'observateur à travers le parc. Lors de son cheminement, l'observateur essaie de couvrir l'ensemble du parc (sentiers, prairies, et autres secteurs intéressants pour l'herpétofaune). Les observations de reptiles se font à vue, à l'aide d'une paire de jumelles. Les passages sont réalisés lors de conditions météorologiques favorables : vent faible à nul, temps chaud et ensoleillé, humidité de l'air élevée.

Le suivi est constitué de 6 passages annuels effectués entre le printemps et la fin de l'été.

En 2022, les passages ont été réalisés les 20/05, 17/06, 14/07, 30/08, 06/09 et 04/10.

### E. Orthoptères

L'inventaire des Orthoptères consiste en un cheminement aléatoire de l'observateur à travers le parc. Lors de son cheminement, l'observateur essaie de couvrir l'ensemble du parc (sentiers, prairies, et autres secteurs intéressants pour les Sauterelles, Criquets et Grillons). Les observations peuvent être réalisées de 2 manières :

- À l'ouïe (pour les espèces qui chantent dans le domaine audible)
- À vue à l'aide d'une paire de jumelles ou bien en main à l'aide d'une loupe de terrain, après capture au filet (cas des espèces difficiles à déterminer, nécessitant l'examen minutieux de certains critères anatomiques).

Les passages sont réalisés lors de conditions météorologiques favorables : vent faible à nul, temps chaud et ensoleillé.

Le suivi est constitué de 6 passages annuels effectués entre la fin du printemps et la fin de l'été.

En 2022, les passages ont été réalisés les 20/05, 17/06, 14/07, 30/08, 06/09 et 04/10.

**Remarque** : Comme de nombreuses espèces de sauterelles et grillons sont actives la nuit, l'inventaire des Orthoptères est complété lors des passages nocturnes ciblant d'autres groupes taxonomiques (papillons de nuit et oiseaux nocturnes notamment).

## **F. Odonates**

Le suivi des odonates du parc consiste en un cheminement lent de l'observateur autour du plan d'eau et dans les zones potentiellement favorables à la maturation des Libellules (prairies, zones ombragées à l'abri du vent, etc.). Lors de son cheminement, l'observateur identifie généralement à l'aide d'une paire de jumelles les libellules observées. Lorsque cela s'avère nécessaire, la capture de l'individu est réalisée à l'aide d'un filet à papillons afin d'effectuer l'identification en main. Les passages sont réalisés lors de conditions météorologiques favorables : vent faible à nul, temps chaud et ensoleillé.

En parallèle de ces suivis à vue sont effectuées des recherches d'exuvies autour du plan d'eau (dernière enveloppe larvaire chez les odonates), l'une des façons les plus sûres pour attester de l'autochtonie (= reproduction locale) des espèces observées (figure 4).

Le suivi est constitué de 5 passages annuels effectués entre la fin du printemps et le début de l'automne.

En 2022, les passages ont été réalisés les 20/05, 17/06, 14/07, 06/09 et 04/10.

## **G. Papillons de jour**

L'inventaire des papillons de jour consiste en un cheminement aléatoire de l'observateur à travers le parc. Lors de son cheminement, l'observateur essaie de couvrir l'ensemble du parc (sentiers, prairies, lisières, et autres secteurs intéressants pour la lépidofaune). Les observations de papillons se font majoritairement à vue, à l'aide d'une paire de jumelles. Si besoin l'observateur peut toutefois capturer, à l'aide d'un filet à papillons, quelques individus pour confirmer leur identification. Les passages sont réalisés lors de conditions météorologiques favorables : vent faible à nul, temps chaud et ensoleillé.

Le suivi est constitué de 5 passages annuels effectués entre le printemps et la fin de l'été.

En 2022, les passages ont été réalisés les 20/05, 17/06, 14/07, 06/09 et 04/10.

## **H. Papillons de nuit**

L'inventaire des papillons de nuit a été réalisé à l'aide d'un dispositif à attraction lumineuse constitué d'un duo de néons émettant de la lumière ultraviolette (fig. 3). Ces néons sont suspendus à un support qui permet de les envelopper d'une cloche de tissu à maille large réverbérant les Uvs. Le tout est disposé sur un grand drap blanc directement posé au sol. C'est sur ces différents supports blancs que les papillons de nuit (et autres insectes) vont venir se poser et pouvoir ainsi être identifiés plus aisément (photo ci-dessous).

Des boîtes à œufs sont également placées sur le drap au pied de la cloche afin de permettre aux insectes de s'y cacher. Cette technique est non létale pour les insectes et permet d'attirer l'immense majorité des lépidoptères nocturnes (et de nombreuses espèces appartenant à d'autres ordres d'insecte).

Dans certains cas, les espèces présentes ne peuvent pas être déterminées à l'aide des seuls caractères externes et l'examen de l'armature génitale (= genitalia) est alors nécessaire pour assurer la détermination. Le spécimen est alors prélevé, mis en collection et disséqué afin de pouvoir être déterminé à partir de la préparation de ses armatures génitales. Cette étape s'effectue en laboratoire à l'aide d'une loupe binoculaire.



Le suivi est constitué de 6 passages annuels effectués entre le printemps et le début de l'automne.

En 2022, les passages ont été réalisés les 14/04 10/05, 23/06, 25/07, 30/08 et 04/10.

**Remarque :** De nombreuses espèces de papillons dits « de nuit » volent également, voire exclusivement, de jour. Ces espèces sont inventoriées lors de chacun des passages diurnes ciblant les autres groupes taxonomiques et leurs effectifs sont rajoutés aux totaux mensuels dans le tableau des résultats.



**Figure 3 :** Dispositif à attraction lumineuse prêt à être allumé.

## I. Mammifères

### I.1. Chauves souris

L'inventaire des chiroptères est réalisé à l'aide d'un enregistreur à ultrasons Batlogger A+ de chez Elekon (fig. 4). Il s'agit d'un microphone couplé à un boîtier enregistreur autonome programmé pour se déclencher 30min avant le lever du soleil et s'éteindre 30 min après le lever de celui-ci. Ceci afin de pouvoir enregistrer les espèces dont une partie de l'activité nocturne peut s'effectuer dès le crépuscule et se prolonger jusqu'à l'aube (Pipistrelles par exemple). Les ultrasons émis par les chauves-souris pour se repérer dans l'espace et chasser sont ainsi captés par le micro (ils sont pratiquement tous inaudibles pour l'ouïe humaine) et enregistrés par le boîtier.

Le tri numérique des séquences est réalisé a posteriori à l'aide du logiciel SonoBat 4.5.0. Universal. Les séquences de mauvaise qualité (< 80 %) sont ainsi éliminées avant de procéder à l'extraction automatique des paramètres de chaque « cri » (émission ultrasonore) de chauves-souris. Ces paramètres sont ensuite analysés par IbatID, un outil de classification qui utilise des ensembles de réseaux de neurones artificiels (voir Walters et al. 2012). IbatID renvoie les résultats sous forme d'un fichier .csv qui comporte la



**Figure 4 :** Enregistreur à ultrasons

probabilité d'appartenance à chacune des espèces de chauves-souris européennes pour chaque « cri » enregistré. Les résultats conservés sont uniquement ceux dont la probabilité est jugée extrêmement fiable (p-value > 95%).

L'enregistreur est posé, dans la mesure du possible, une fois par mois sur une nuit complète. En 2022 les enregistrements ont été effectués les nuits des 26 au 27 avril, 10 au 11 mai, 14 au 15 juillet, 30 au 31 août, et 4 au 5 octobre.

## I.2. Autres mammifères

L'inventaire des mammifères est principalement réalisé en continu à l'aide d'un piège photographique (fig. 5) posé sur le parc. Celui-ci a été posé sur plusieurs emplacements du parc afin de maximiser les chances de détections des mammifères.

**Remarque** : L'inventaire est complété par une recherche à vue lors de chacun des passages réalisés pour les autres groupes taxonomiques inventoriés.



**Figure 5** (ci-contre) :  
Piège photographique.



**Figure 6** : La Genette commune *Genetta genetta*, fait partie des quelques espèces de mammifères dont la présence est généralement plus facile à détecter par l'intermédiaire d'un piège photographique (© J. Laurens/GOR).

### III. Résultats

#### A. Oiseaux

##### A.1. Oiseaux nicheurs

Le tableau 2 présente les résultats des inventaires printaniers réalisés au Mas Bresson en 2022.

**Tableau 2** : Avifaune contactée en période de reproduction (avril-juillet) au Mas Bresson et ses environs.

Nom espèce	Total individus contactés durant points d'écoute diurnes/nocturnes	Espèce contactée hors protocole
Alouette lulu	2	
Bruant proyer	1	
Bruant zizi	1	
Buse variable		X
Canard colvert	1	
Chardonneret élégant	3	
Chouette hulotte	1	
Cisticole des joncs	1	
Cochevis huppé	3	
Corneille noire	3	
Étourneau sansonnet	10	
Faucon crécerelle	1	
Fauvette à tête noire	1	
Fauvette mélanocéphale	2	
Geai des chênes		X
Guêpier d'Europe		X
Héron cendré		X
Huppe fasciée		X
Gallinule poule-d'eau	1	
Gobemouche noir	1	
Grimpereau des jardins	2	
Hirondelle rustique	2	
Linotte mélodieuse		X
Loriot d'Europe	2	
Martinet noir	6	
Merle noir	3	
Mésange bleue	1	
Mésange charbonnière	2	
Moineau domestique	25	
Oedicnème criard	2	
Petit-duc scops	3	
Pic de Sharpe	3	
Pie bavarde	2	
Pigeon ramier	5	
Pouillot fitis	2	
Pouillot siffleur	1	
Rossignol philomèle	4	
Rougegorge familier	0	X
Serin cini	7	
Tourterelle turque	1	
<b>Total général</b>	<b>99</b>	

*En bleu* : les espèces en halte migratoire sur le site (non nicheuses sur le Mas Bresson)

Pas moins de 40 espèces ont été contactées en période de reproduction. Parmi ces 40 espèces, 29 espèces sont nicheuses possibles, probables ou certaines dans le Parc du Mas Bresson ; 5 nicheurs à proximité (n'utilisant pas le site) et 6 espèces non nicheuses contactées lors de leur halte migratoire.

Parmi les espèces nicheuses les plus caractéristiques du parc du Mas Bresson, signalons l'omniprésence des fringilles (passereaux granivores en hiver) : Chardonneret élégant (fig. 7), Linotte mélodieuse et Serin cini (fig. 7).

La pièce d'eau accueille la Gallinule poule d'eau (nicheuse ?) et le Canard colvert. Le Héron cendré y est également observé régulièrement.

Les Mésanges bleue et charbonnière, l'Étourneau sansonnet, la Chouette hulotte, le Faucon crécerelle, le Petit-duc scops (fig. 7) ainsi que le Grimpereau des jardins sont des espèces nicheuses du Mas Bresson qui recherchent des cavités arboricoles pour établir leur nid. D'autres, tels que le Faucon crécerelle (fig. 7) et la Chouette hulotte, s'installent volontiers dans les cavités des bâtiments. Le Pic de Sharpe creuse ses propres cavités, contribuant à la création de nouveaux habitats cavernicoles utiles à de nombreuses espèces (notamment celles précitées).

Le Rossignol philomèle, le Pigeon ramier et la Fauvette mélanocéphale (fig. 7) sont typiques des milieux bocagers avec de grandes haies assez denses.

La Cisticole des joncs, le Bruant proyer, l'Alouette lulu, l'Oedicnème criard et le Cochevis huppé ne nichent pas dans le parc du Mas Bresson mais sont typiques des grandes cultures alentours.

Notons l'observation tardive d'un Pic épeichette et d'un Gobemouche gris, espèces non nicheuses *a priori* sur le parc, qui y ont été contactées en erratisme postnuptiale début septembre.



Légende :

Données Oiseaux  
 ● Chardonneret élégant  
 ● Faucon crécerelle

● Fauvette mélanocéphale  
 ● Serin cini  
 ● Petit-duc scops

▭ Bassin  
 ▭ Mas Bresson



**Figure 7 :** Localisation des observations de quelques espèces d'oiseaux sur le Mas Bresson et aux alentours en 2022.

## A.2. Oiseaux hivernants

Les deux passages effectués au cours de l'hiver ont révélé une richesse spécifique (nombre d'espèces) de 36 espèces au total sur les 5 transects réalisés aux alentours du Mas Bresson (tableau 3).

Les deux espèces les plus fréquentes sont le Rougegorge familier et l'Étourneau sansonnet, qui ont été détectés sur chaque transect aux deux passages. Viennent ensuite les Mésanges bleue et charbonnière, le Pinson des arbres, la Bergeronnette grise et le Pouillot véloce. Parmi ces espèces les plus communes, trois sont des hivernants purs : le Rougegorge familier, le Pinson des arbres et le Pouillot véloce. On peut d'ailleurs noter chez cette dernière espèce une arrivée spectaculaire en janvier (18 individus contactés sur les 5 transects, contre 2 en décembre).

Parmi les espèces moins communes, notons la présence d'espèces rares à Perpignan et plus largement en plaine du Roussillon, comme le Gros-bec casse-noyaux (fig.10), la Mésange à longue queue ou le Troglodyte mignon.



**Figure 8** : Milieux arborés sur le transect 3.

Les deux transects en bordure du Mas Bresson (transects n°4 et 5) sont les plus riches en nombre d'espèces, cumulant respectivement 20 et 25 espèces sur les deux passages. Cela s'explique par la diversité des milieux présents le long de ces transects. Le Mas Bresson, grâce à ces grands arbres et sa strate arbustive dense, permet la présence d'espèces aux mœurs forestières (Merle noir, Geai des chênes, Grimpereau des jardins, Épervier d'Europe, Grive musicienne), tandis que les haies et parcelles agricoles environnantes apportent des espèces des milieux ouverts (Alouettes lulu et des champs, Cochevis huppé, Bergeronnette grise, Pipit farlouse).







































**Figure 9** : Lisière arborée sur le transect et 5 en périphérie du Mas Bresson



**Figure 10** : Gros-bec casse-noyaux (P. Fita/GOR) et Tarin des Aulnes (P. Jarry/GOR)

**Tableau 3 : Résultats des transects du SHOC du Mas Bresson.**

Espèces	T1			T2			T3			T4			T5			Effectif maximum relevé	Fréquence
	P1	P2	Total Max	P1	P2	Total Max	P1	P2	Total Max	P1	P2	Total Max	P1	P2	Total Max		
Alouette des champs					1	1				1		1	88		88	89	 30%
Alouette lulu													8		8	8	 10%
Bergeronnette des ruisseaux				1		1	1		1				1		1	3	 30%
Bergeronnette grise	1	2	2		1	1	1	1	1		1	1	1		1	5	 70%
Canard colvert													18	NC	18	18	 20%
Chardonneret élégant		1	1		1	1										2	 20%
Choucas des tours							2		2							2	 10%
Cochevis huppé										1		1				1	 10%
Cornelle noire										3		3				3	 10%
Épervier d'Europe										1	1	1	1		1	2	 30%
Étourneau sansonnet	50	1	50	6	2	6	1	5	5	41	23	41	1	5	5	99	 100%
Fauvette à tête noire				2		2		2	2					2	2	4	 30%
Fauvette mélanocéphale							1		1					1	1	1	 20%
Geai des chênes	1		1	2	1	2				1	1	1				4	 50%
Grimpereau des jardins		1	1				1		1	1	1	1		1	1	3	 50%
Grive musicienne													1		1	1	 10%
Grosbec casse-noyax										1		1				1	 10%
Merle noir										2	1	2		2	2	3	 30%
Mésange à longue queue														1	1	1	 10%
Mésange bleue	4	3	4		3	3	3	1	3	2	4	4	1	2	2	13	 90%
Mésange charbonnière		3	3	3	3	3	1	6	6	1	2	2		2	2	16	 80%
Moineau domestique					2	2										2	 10%
Pic de Sharpe														1	1	1	 10%
Pie bavarde		1	1		1	1		1	1	2	3	3	5		5	7	 60%
Pigeon biset domestique		3	3													3	 10%
Pigeon ramier							2	12	12	6	2	6	1	1	1	15	 60%
Pinson des arbres	1		1	8	1	8	2		2	12	18	18	3	3	3	26	 80%
Pipit farlouse		2	2										1		1	2	 20%
Pouillot véloce	1	4	4	1	4	4		3	3		2	2		5	5	18	 70%
Roitelet à triple bandeau		2	2		1	1					1	1		1	1	5	 40%
Rougegorge familier	2	3	3	5	3	5	2	3	3	1	2	2	3	4	4	15	 100%
Rougequeue noir					1	1								1	1	2	 20%
Serín cini		1	1								1	1	1	2	2	4	 40%
Tarin des aulnes				1		1										1	 10%
Troglodyte mignon								1	1							1	 10%
Verdier d'Europe											1	1				1	 10%
<b>Nombre espèces</b>			<b>5</b>			<b>6</b>			<b>7</b>			<b>10</b>			<b>10</b>		

P1 = Passage 1 ; P2 = Passage 2 ; NC = Non compté.



Faucon crécerelle (©J. Dalmau/GOR)



Œdicnème criard (© P. Jarry/GOR)



Pic de Sharpe (© J.-Y. Bartrolitch/GOR)



Serin cini (© P. Schneider/GOR)



Chardonneret élégant (© J. Dalmau/GOR)



Huppe fasciée (© P. Massé/GOR)

**Figure 11** : Espèces d'oiseaux se reproduisant au Mas Bresson et ses environs.



## B. Amphibiens

Seules 2 espèces d'amphibiens ont été observées sur le Mas Bresson (fig. 12, tabl. 4) : Le Discoglosse peint et le Crapaud calamite (tableau 4). La première a été observée en périphérie du parc, dans le fossé bordant la partie nord-ouest. Le crapaud calamite, facilement reconnaissable à sa ligne jaunâtre lui traversant le dos a fait l'objet d'une seule observation au sein du parc (le 21/04), les autres individus ayant été observés lors des prospections réalisées autour de celui-ci.

**Remarque :** Le discoglosse peint existe sous trois morphes différents, le plus fréquent dans notre département est le morphe ocellé que nous avons pu observer sur le parc (individu avec des taches sombres de formes diverses sur le dos), le morphe ligné est moins fréquent (une ligne plus claire se dessine sur le dessus du corps de part en part ainsi que 2 lignes latérales plus courtes), tandis que le morphe unicolore est le plus rare.

**Tableau 4 :** Résultats des suivis Amphibiens sur les parcs étudiés.

Espèce /	Date	14-mars	21-avril
Crapaud calamite		6	1
Discoglosse peint		1	

La présence du bassin laissait pourtant envisager la présence potentielle d'espèces vivant dans un milieu aquatique permanent, telles que celles formant le complexe des Grenouilles vertes (*Pelophylax sp.*). On notera également l'absence de la Rainette méridionale, pas nécessairement inféodée à des eaux permanentes, mais qui est fréquente et localement abondante en plaine du Roussillon.

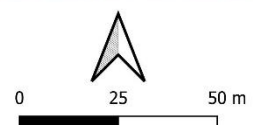
La présence de nombreux poissons dans le bassin est très probablement à l'origine de ces absences regrettables.



Légende :

Données Amphibiens  
● Crapaud calamite  
● Discoglosse peint

□ Bassin  
□ Mas Bresson



**Figure 12 :** Localisation des observations d'amphibiens sur le Mas Bresson et aux alentours en 2022.



**Figure 13** : Discoglossus peint de morphe ocellé (à gauche) et Crapaud calamite (à droite).

© M. Pezin/GOR

### C. Reptiles

Seules, trois espèces de Sauriens ont été observées lors des inventaires reptiles (fig. 14, tabl. 5). Bien que ce résultat témoigne d'une diversité assez faible pour ce groupe, on observe toutefois la présence des 2 espèces de *Podarcis* (Lézard catalan *Podarcis liolepis* & Lézard des murailles *Podarcis muralis*) sur le parc ! Cela constitue, à notre connaissance, un cas unique sur la commune de Perpignan puisque le Lézard des murailles n'avait jamais été observé dans le périmètre communal. En effet, à l'inverse de son cousin le Lézard catalan, cette espèce est peu répandue en contexte méditerranéen où elle ne peut se développer qu'à la faveur des milieux les plus frais (souvent en milieux forestiers, ripisylves, jardins ombragés). Il est d'ailleurs assez remarquable de pouvoir observer cette ségrégation spatiale au sein même du Mas Bresson avec le Lézard des murailles qui n'a pu être observé que dans le milieu forestier (chênaie mature) alors que le Lézard catalan a été observé dans les zones plus chaudes et mieux exposées telles que le long des murets, le long des bordures bétonnées du bassin ou encore le long des ronciers bordant les zones ouvertes.

La troisième espèce observée est un représentant de la famille des Gecko, la Tarente de Maurétanie, qui est très commune dans l'aire méditerranéenne et qui possède une activité majoritairement nocturne.

**Tableau 5** : Résultats des suivis reptiles sur le Mas Bresson

Espèce /	Date	20-mai	17-juin	14-juil	30-août	06-sept	04-oct	Total
Lézard catalan		3	1	1		3	1	<b>9</b>
Lézard des murailles		2	3	1		1	3	<b>10</b>
Tarente de Maurétanie					2		1	<b>3</b>

**Remarque** : Les deux espèces de *Podarcis* sont très ressemblantes et leur détermination est souvent ardue pour les non-initiés. On les distinguera principalement par le faisceau de critères détaillé dans le lien suivant : <https://cdnfiles2.biolovision.net/www.faune-lr.org/userfiles/Aideldetermination/Podarcismuralisvsliolepis.pdf>



Légende :

Données Reptiles

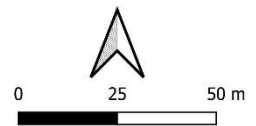
● Lézard catalan

● Lézard des murailles

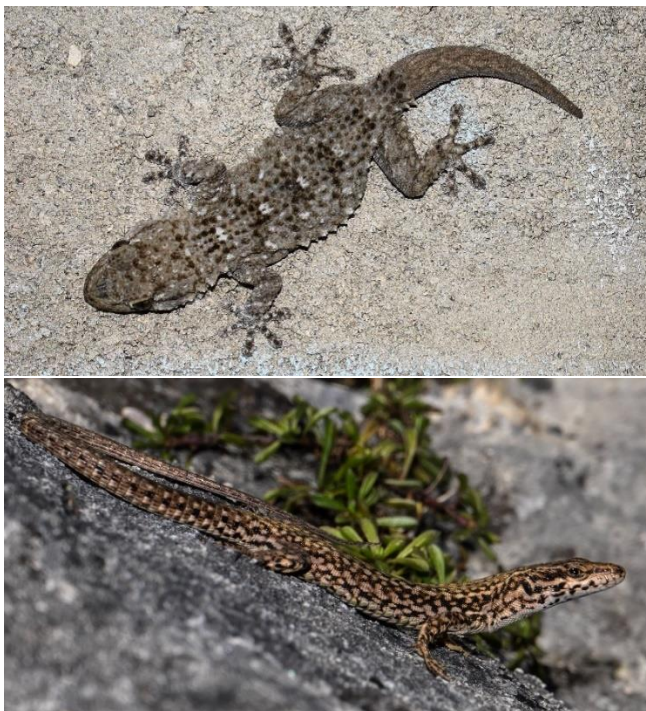
● Tarente de Maurétanie

□ Bassin

□ Mas Bresson



**Figure 14 :** Localisation des observations de reptiles sur le Mas Bresson en 2022.



**Figure 15 :** Tarente de Maurétanie (en haut à gauche), Lézard catalan mâle (en bas à gauche) et Lézard des murailles mâle (à droite).

## D. Orthoptères

Un total de 14 espèces d'Orthoptères a été inventorié sur le Mas Bresson lors des suivis (fig. 16, tabl. 6). Ces espèces se répartissent en 2 sous-ordres bien différenciables :

- 9 criquets appartenant au sous-ordre des Caelifères (fig. 17 & 18), caractérisé par des antennes multiarticulées plus courtes que le corps ;
- 2 sauterelles et 3 grillons appartenant au sous-ordre des Ensifères (fig. 19), caractérisé par des antennes plus longues que le corps.

On pourra différencier les Grillons des autres Sauterelles par leur tête sphérique et massive possédant de part et d'autre 2 gros yeux, ainsi que par la présence de cerques (sorte de filaments plus ou moins longs) situés à l'extrémité postérieure de l'abdomen.

Aucune espèce n'a été observée en forte abondance sur le site, ce qui témoigne en partie de l'entretien trop fréquent et inadapté des zones ouvertes du parc. En effet, la date de première intervention est trop précoce pour les orthoptères et celle-ci est trop généralisée. Aucune zone ouverte étant épargnée par la fauche.

L'espèce qui domine le cortège est le Criquet pansu, une petite espèce qui ressemble à un juvénile de criquet et que l'on pourra très facilement reconnaître à la petite protubérance de forme rectangulaire qui se trouve au niveau de son « cou ». Elle habite les secteurs ouverts du Mas Bresson.

La nuit, c'est le Grillon des Bastides qui domine le cortège et peut être observé facilement dans la chênaie. On le reconnaîtra à ses grandes pattes aux tibias postérieurs épineux, à la « croix claire » placée sur le dessus de son pronotum (partie située juste derrière la tête), ainsi qu'à ses longues antennes et ses 2 longs cerques partant de l'extrémité de l'abdomen.

**Tableau 6 : Résultats des suivis orthoptères sur le Mas Bresson**

Espèce / Date	20-mai	17-juin	14-juil	30-août	06-sept	04-oct	Total	Abondance relative
Aïolope automnale					10	1	11	9%
Aïolope élancée						1	1	1%
Criquet blafard					5	1	6	5%
Criquet cendré					1		1	1%
Criquet de Barbarie			1				1	1%
Criquet duettiste		1			2	3	6	5%
Criquet noir-ébène	5				8	3	16	13%
Criquet pansu				1	20	10	31	26%
Ephippigère luisante				1			1	1%
Grande Sauterelle verte	5		5				10	8%
Grillon bimaculé				3		1	4	3%
Grillon des bastides				5		10	15	13%
Grillon d'Italie				1			1	1%
Œdipode turquoise					6	10	16	13%
<b>Total général</b>	<b>10</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>11</b>	<b>52</b>	<b>40</b>	<b>120</b>	
<b>Nombre d'espèces</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>9</b>	<b>14</b>	

**Remarque** : La plupart des espèces d'orthoptères deviennent adultes assez tardivement en saison. Ce phénomène est bien visible sur le Mas Bresson où les mois de septembre et d'octobre sont ceux possédant la plus grande diversité spécifique.



**Figure 16 :** Localisation des observations d'orthoptères sur le Mas Bresson en 2022.

La figure 16 montre que l'intégralité des observations est située dans la partie Ouest du Parc, là où les milieux demeurent les plus favorables : boisement, haies, et milieux ouverts où quelques graminées parviennent à se développer de manière un peu plus importante que sur la partie Est du parc.

Les espèces nocturnes, c'est-à-dire principalement les grillons (losanges sur la carte ci-dessus), ont majoritairement été observées dans les boisements tandis que les espèces diurnes sont majoritairement observées dans la petite zone ouverte à l'ouest du Mas Bresson.



**Figure 17** : Aiolope automnale *Aiolopus strepens* et Criquet pansu *pezetettix giornae* (© Gilles San Martin) appartenant au sous-ordre des Caelifères.



**Figure 18** : Oedipode turquoise *Oedipoda caerulescens* (© Quartl) et Criquet noir-ébène *Omocestus rufipes* (© Bernard Dupont) appartenant au sous-ordre des Caelifères.



**Figure 19** : Grillon des bastides *Gryllomorpha dalmatina* (© Zbalart) et Grande Sauterelle verte *Tettigonia viridissima* (© Andreas Eichler) appartenant au sous-ordre des Ensifères.

## E. Odonates

L'inventaire des odonates a permis de contacter 15 espèces différentes sur le parc (fig. 21, tabl. 7), ce qui est assez inattendu pour un tel milieu (bassin bétonné hébergeant de nombreux poissons). Parmi ces espèces, 9 sont des demoiselles appartenant au sous-ordre des Zygoptères (fig. 22), et 6 sont des libellules appartenant au sous-ordre des Anisoptères (fig. 23 & 24).

Ce résultat est toutefois à nuancer, car bien que le bassin soit effectivement très attractif pour l'odonatofaune, il ne semble pas offrir de bonnes conditions pour la réalisation de l'intégralité de leur cycle de vie. En effet, nous n'avons pu trouver ou observer aucune exuvie lors de nos recherches. Les exuvies des Anisoptères sont pourtant assez faciles à trouver dans un tel milieu, et on peut estimer que le fait de ne pas en avoir trouvé (malgré la difficulté pour effectuer des recherches dans la partie centrale du bassin couverte de nénuphars) indique une absence probable de larves des grandes libellules parvenant à maturité sur le site. La reproduction ayant pourtant bien lieu (des accouplements et des pontes ont été observés pour plusieurs espèces), il est envisageable que ce soit la prédation des larves par les poissons qui soit donc à l'origine de cet échec.

Pour les petits Zygoptères, on ne peut pas être aussi catégorique, car leurs exuvies sont plus difficiles à trouver et il aurait fallu pouvoir pénétrer dans l'eau pour aller rechercher leur présence sur les supports favorables (ici, essentiellement les nénuphars du bassin). De plus, la survie des larves est bien plus probable chez ces petites demoiselles, car certaines se développent au sein des tiges creuses des végétaux et non directement dans l'eau libre, ce qui peut leur procurer une protection suffisante contre les prédateurs présents.

**Tableau 7 : Résultats des suivis Odonates sur le Mas Bresson**

Espèce / Date	20-mai	17-juin	14-juil	06-sept	04-oct	Total	Abondance relative
Agrion jouvencelle	20					20	9,1%
Anax empereur	2	1	2			5	2,3%
Anax napolitain				1		1	0,5%
Caloptéryx hémorroïdal	1	1				2	0,9%
Caloptéryx occitan	1					1	0,5%
Crocothémis écarlate	1	2	3	15	1	22	10,0%
Ischnure élégante	3		21	40	20	84	38,4%
Ischnure naine		2				2	0,9%
Leste vert			4	4	30	38	17,4%
Naïade au corps vert		2	4			6	2,7%
Naïade aux yeux bleus	10	1	3	4		18	8,2%
Orthétrum réticulé	2	1	3			6	2,7%
Pennipatte blanchâtre			1			1	0,5%
Sympétrum à nervures rouges	1	1	2	3	1	8	3,7%
Trithémis pourpre				4	1	5	2,3%
<b>Total général</b>	<b>41</b>	<b>11</b>	<b>43</b>	<b>71</b>	<b>53</b>	<b>219</b>	
<b>Nombre d'espèces</b>	<b>9</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>15</b>	

L'espèce la plus abondante est de loin l'Ischnure élégante *Ischnura elegans*, qui est répandue à travers toute la France et représente près de 40% des individus observés sur le Mas Bresson.

On remarque que 5 espèces n'ont été vues qu'à 1 ou 2 reprises, ce qui témoigne encore une fois de l'attractivité du site pour ces espèces, mais également de leur très probable non-autochtonie (ex. : Anax napolitain *Anax parthenope*, Caloptéryx occitan *Calopteryx xanthostoma* et hémorroïdal *Calopteryx haemorrhoidalis*, Ischnure naine *Ischnura pumilio* et Pennipatte blanchâtre *Platycnemis latipes*).



Figure 20 : Vue sur le bassin du Mas Bresson en hiver.

On remarquera également l'importance de la présence des haies, notamment pour la maturation du Leste vert (ronds blancs sur la carte ci-dessous), dont l'intégralité des observations a été effectuée en périphérie du parc, le long des haies et lisières arborées.

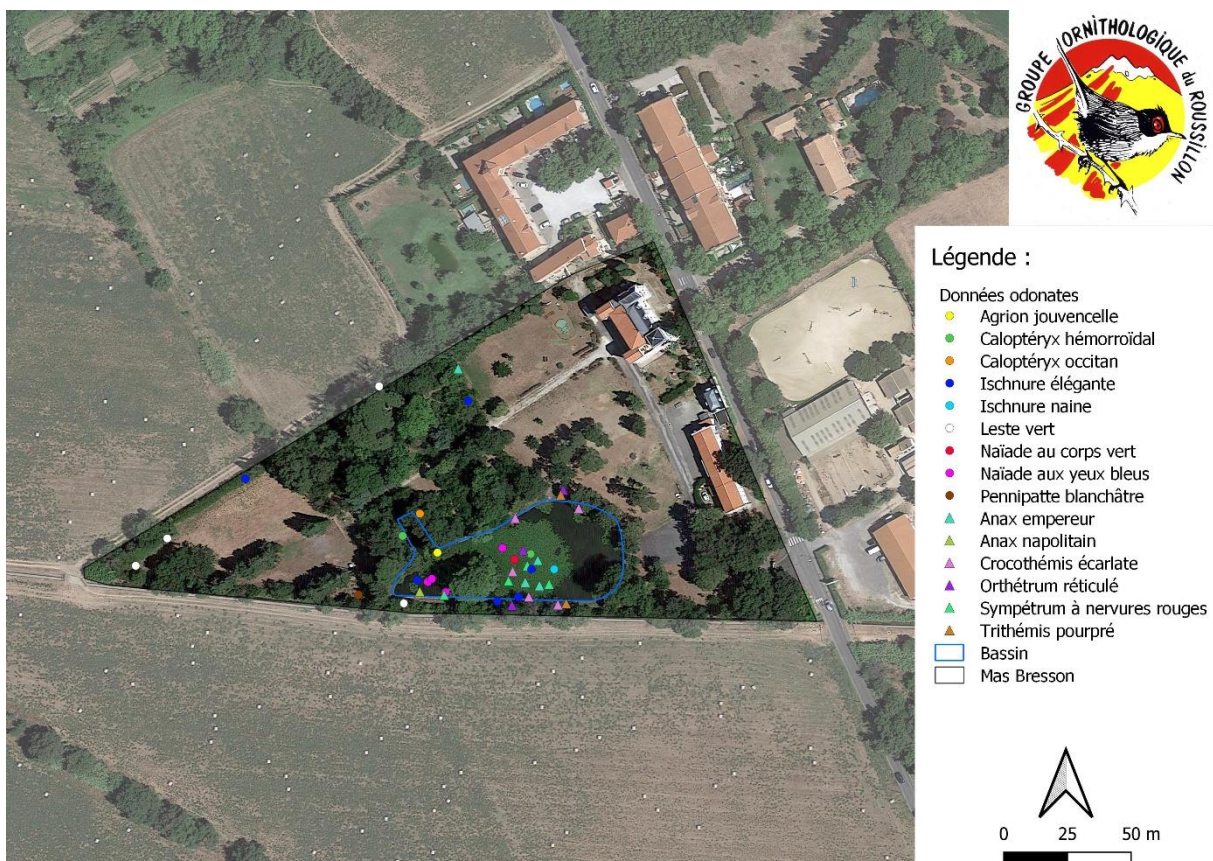


Figure 21 : Localisation des observations d'odonates sur le Mas Bresson en 2022.





**Figure 22** : Mâles de Leste vert *Chalcolestes viridis* (©Y. Aleman/GOR), de Caloptérix hémorroïdal *Calopteryx haemorrhoidalis* (©J. Dalmau/GOR) et d'Ischnure élégante *Ischnura elegans* (©Y. Aleman/GOR).



**Figure 23** : Femelle d'Orthétrum réticulé *Orthetrum cancellatum* (©Y. Aleman/GOR) et mâle d'Anax empereur *Anax imperator* (©A. Labetaa/GOR)



**Figure 24** : Mâles de Crocothémis écarlate *Crocothemis erythraea* et de Trithémis pourpré *Trithemis annulata* (© Y. Aleman/GOR)

## F. Papillons de jour

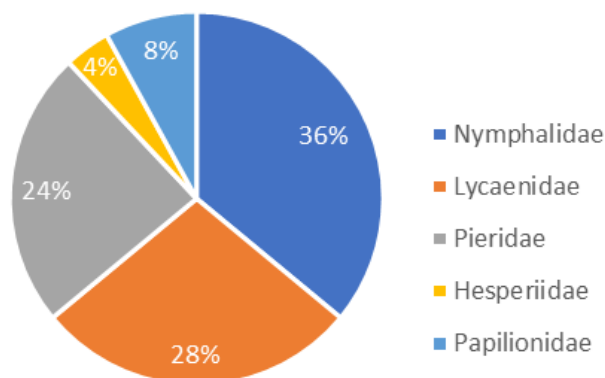
Un total de 25 espèces de papillons de jour a été recensé sur le Mas Bresson en 2022 (fig. 27, tabl. 8). L'espèce qui domine très largement ce cortège est l'Azuré de Lang *Leptotes pirithous*, avec notamment un nombre conséquent d'individus fréquentant les lisières de la chênaie. L'Azuré commun *Polyommatus icarus* est lui aussi bien présent sur le site avec surtout grâce aux très nombreux individus observés à la mi-juillet.

**Tableau 8 : Résultats des suivis lépidoptères sur le Mas Bresson**

Espèce / Date	20-mai	17-juin	14-juil	06-sept	04-oct	Total	Abondance relative
Amaryllis de Vallantin			1			1	0,2%
Azuré commun	1	3	60	8	7	79	19,3%
Azuré de Lang			121	101	20	242	59,2%
Azuré des cytises	2					2	0,5%
Azuré porte-queue					1	1	0,2%
Belle Dame	2	1				3	0,7%
Brun des pélargoniums			1			1	0,2%
Citron de Provence		2				2	0,5%
Collier de corail		2				2	0,5%
Cuivré commun	1	2	1	3	1	8	2,0%
Échiquier ibérique		10				10	2,4%
Hespérie de l'alcée		1	3	2		6	1,5%
Machaon	1	1	1			3	0,7%
Marbré-de-vert				1		1	0,2%
Mégère	1	5	1			7	1,7%
Myrtil				1		1	0,2%
Piérade de la rave	2	2	3	3	4	14	3,4%
Piérade du chou	1		1			2	0,5%
Piérade du navet	1					1	0,2%
Procris		2	1			3	0,7%
Silène		1		1		2	0,5%
Souci	1	2	1	1	1	6	1,5%
Tircis	4	2	2		1	9	2,2%
Voilier blanc		1	1			2	0,5%
Vulcain		1				1	0,2%
<b>Total général</b>	<b>17</b>	<b>38</b>	<b>198</b>	<b>121</b>	<b>35</b>	<b>409</b>	
<b>Nombre d'espèces</b>	<b>11</b>	<b>16</b>	<b>14</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>25</b>	

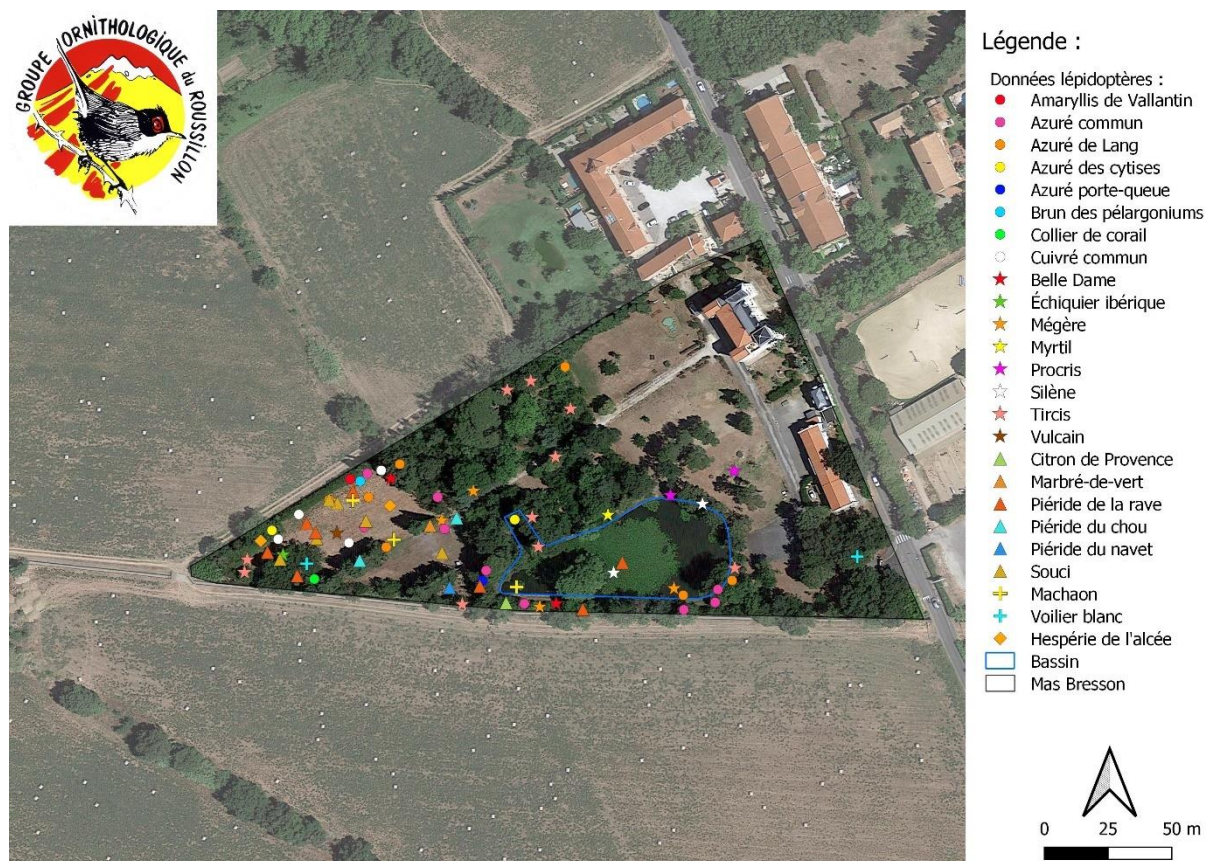
À noter plus particulièrement, l'unique donnée recueillie fin mai, d'Azuré des cytises *Glaucopteryx melanops*. Cette observation est assez intéressante, car l'espèce demeure rare en plaine du Roussillon. Les autres espèces observées sont toutes très communes dans le département et leur présence sur le parc n'a rien d'exceptionnel.

Les 5 principales familles de Rhopalocères présentes en France sont représentées sur le Mas Bresson (voir illustrations de la fig. 28). Celle des *Nymphalidae* est la plus riche du parc avec plus de 36% des espèces présentes. Celles des *Lycaenidae* et des *Pieridae* suivent avec respectivement 28 et 24% des espèces qui appartiennent à ces familles (fig. 26).



**Figure 26 :** Représentativité des différentes familles de Rhopalocères présentes sur le Mas Bresson (en nombre d'espèces).

Étant donné les milieux environnants : principalement de vastes zones agricoles ou urbaines, peu favorables au développement de la majorité des lépidoptères, il est probable que la plupart des espèces recensées se reproduisent sur le parc du Mas Bresson. Et même si ce n'est potentiellement pas le cas pour certaines espèces, l'enceinte du parc fait assurément office de zone refuge pour ce groupe taxonomique. On regrettera simplement la faible quantité de sources de nectar et la gestion trop ferme des secteurs enherbés. En effet, il serait extrêmement profitable à la lépidofaune de pouvoir bénéficier à minima d'un petit secteur abritant un parterre de plantes mellifères locales, et si possible de restreindre quelque peu la fauche des zones ouvertes en laissant par exemple se développer une bande d'un mètre de végétation herbacée en lisière de haie et boisement.



**Figure 27 :** Localisation des observations de Rhopalocères sur le Mas Bresson en 2022.



**Hespérie de L'alcée** *Carcharodus alceae* (Hesperiidae)



**Azuré de Lang** *Leptotes pirithous* (Lycaenidae)



**Citron de Provence** *Gonepteryx cleopatra* (Pieridae)



**Machaon** *Papilio machaon* (Papilionidae)



**Échiquier ibérique** *Melanargia lachesis* (Nymphalidae)

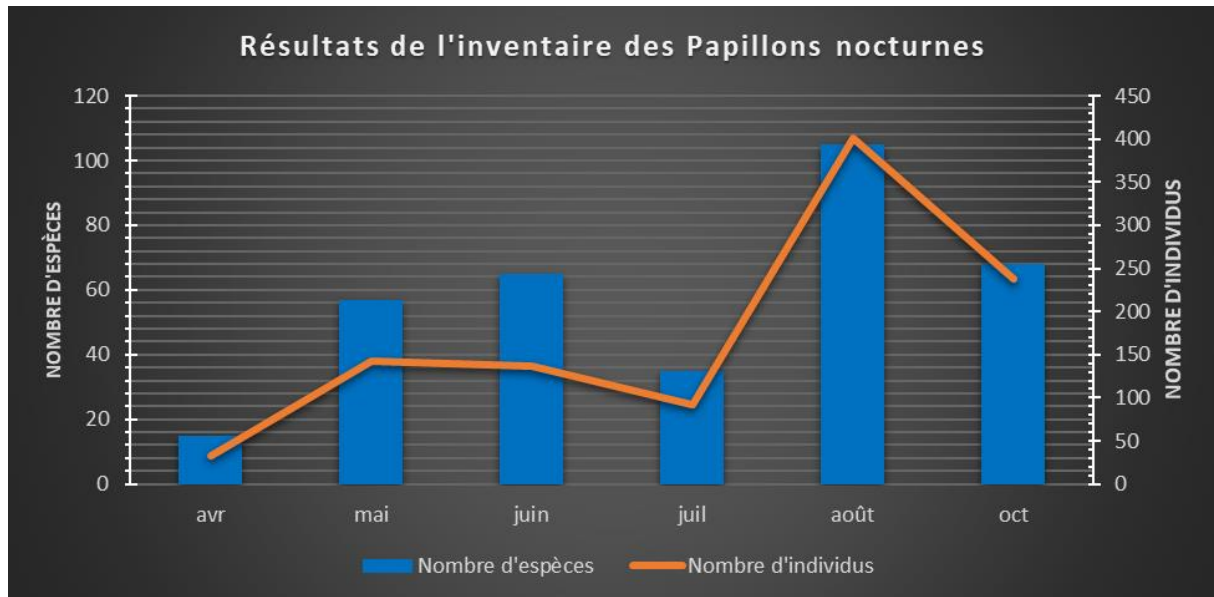


**Voilier blanc** *Iphiclides podalirius* (Papilionidae)

**Figure 28** : Quelques espèces de Papillons de jour recensées sur le site d'étude.  
(© Y. & D. Aleman/GOR)

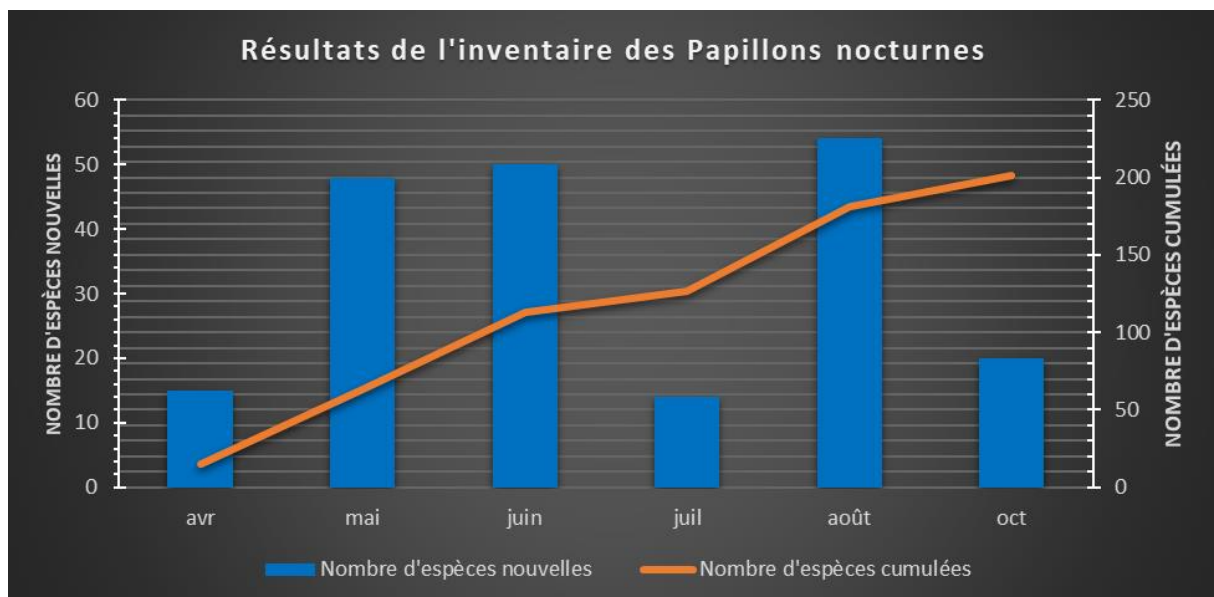
## G. Papillons de nuit

L'inventaire des papillons de nuit a permis de recenser 199 espèces d'hétérocères sur le Mas Bresson (Annexe 1). En raison de la longue liste d'espèces qui en découle, nous ne présenterons dans cette partie que les résultats généraux, la liste complète étant consultable en annexe du rapport.



**Figure 29 :** Nombre d'espèces et d'individus d'hétérocères recensés mensuellement lors des inventaires sur le Mas Bresson.

On remarque dans la figure 29, que la nuit la plus prolifique a été réalisée durant le mois d'août avec 399 individus appartenant à 103 espèces différentes recensés. À l'inverse la nuit d'avril n'a permis de contacter qu'un très faible nombre d'espèces (n=15) et d'individus (n=33).



**Figure 30 :** Nombre d'espèces nouvelles par session et d'espèces totales cumulées recensées lors des inventaires sur le Mas Bresson.

La figure 30 permet de représenter la contribution de chaque nuit à la connaissance totale acquise au terme de l'inventaire. On observe que 3 nuits ressortent tout particulièrement avec 48, 50 et 54 nouvelles espèces respectivement en mai, juin et août.

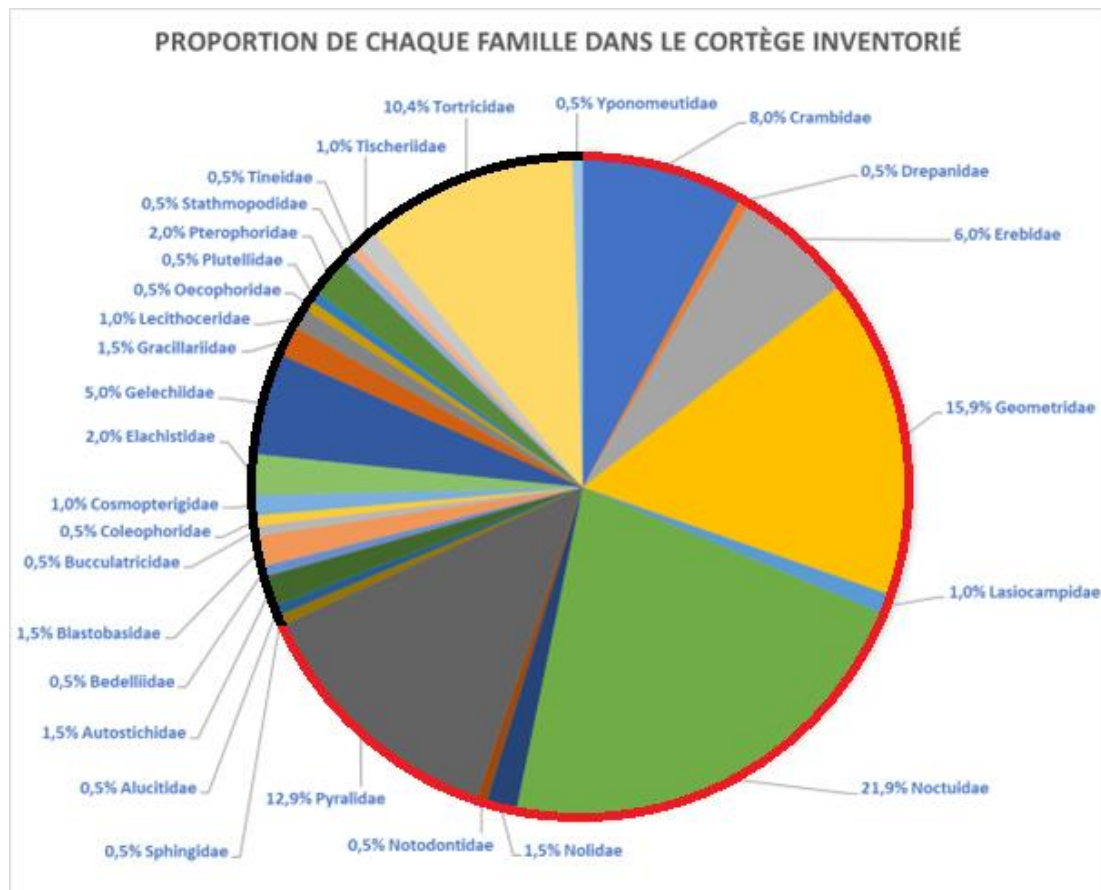
Notons toutefois que même si près de 200 espèces ont été observées sur le Mas Bresson en 6 nuits d'inventaire, le site est loin d'avoir livré toute sa diversité en hétérocères (rappelons que ce groupe comporte plus de 5 300 espèces recensées en France !).

La représentation sous forme de courbe du nombre d'espèces totales cumulées est un bon indicateur de la diversité spécifique potentielle. En effet, lorsque très peu de nouvelles espèces sont ajoutées à la liste, cette courbe commence à former un plafond qui tend alors à se rapprocher petit à petit de la diversité réelle du site. Bien que pour ce suivi, nous n'ayons pas assez de recul (il faudrait pour cela le reconduire sur plusieurs années), on voit que cette courbe est en croissance permanente et importante lors de chaque suivi. Ainsi, on peut en conclure que la diversité du Mas Bresson en hétérocères est bien supérieure à celle inventoriée à ce jour.



**Figure 31** : Piège lumineux en fonctionnement sur le Mas Bresson à la tombée de la nuit.

On peut dresser la même conclusion à travers le graphique ci-dessous qui représente la répartition des macro et des micro-hétérocères, ainsi que la part de chaque famille dans la diversité spécifique recensée. On observe que 31,3 % des espèces actuellement inventoriées sur le Mas Bresson sont des micro-lépidoptères, tandis que 68,7% sont des macro-hétérocères, sachant que le ratio est de 59% de micro-hétérocères (3 160 espèces) connus en France contre 41% de macro-hétérocères (2 177 espèces), on peut logiquement encore espérer trouver de nombreuses espèces sur le parc (et donc notamment des micro-hétérocères) si de nouveaux suivis étaient entrepris.



**Figure 32 :** Représentativité de la richesse spécifique des différentes familles d'hétérocères connus sur le Mas Bresson.

*Contour du disque coloré en rouge = familles de macro-hétérocères (n=10) ; contour du disque coloré en noir = familles de Micro-hétérocères (n=19).*

Le cortège inventorié est très largement dominé par 4 familles sur les 29 recensées (3 de macro-hétérocères et 1 de micro-hétérocères). Il s'agit des *Noctuidae*, des *Geometridae*, des *Pyralidae* et des *Tortricidae*, qui représentent à elles seules plus de 61% des espèces observées (figure 32).

À l'inverse, près des 2/3 des familles (n=20) possèdent une part inférieure à 2% du total d'espèces inventoriées.

Puisqu'il nous est bien évidemment impossible d'illustrer l'ensemble des espèces inventoriées dans ce rapport, nous proposons des planches photographiques illustrant quelques espèces représentatives des principales familles observées en pages suivantes (fig. 33 & 34).



*Acontia trabealis* (Noctuidae)

*Rhodometra sacraria* (Geometridae)

*Euzophera pinguis* (Pyralidae)



*Pterostoma palpina* (Notodontidae)



*Noctua comes* (Noctuidae)



*Lasiocampa quercus* (Lasiocampidae)



*Pyroderces argyrogrammos* (Cosmopterigidae)



*Cacoecimorpha pronubana* (Tortricidae)



*Pseudococcyx tessulatana* (Tortricidae)

**Figure 33** : Illustrations de quelques espèces hétérocères observés sur le Mas Bresson en 2022.





*Achyra nudalis* (Crambidae)



*Elophila nymphaeata* (Crambidae)



*Menophra abruptaria* (Geometridae)



*Acontia lucida* (Noctuidae)



*Idaea filicata* (Geometridae)



*Watsonalla uncinula* (Drepanidae)



*Heliopsis viriplaca* (Noctuidae)



*Gerinia honoraria* (Geometridae)



*Eucrostes indigenata* (Geometridae)

**Figure 34** : Illustrations de quelques espèces hétérocères observés sur le Mas Bresson en 2022.

Crédits photographiques : © Florian Olivier/GOR & Aurélien Gaunet/GOR

## H. Mammifères

### H.1. Chauves-souris

Les enregistrements des émissions sonores de Chiroptères sur le parc nous ont probablement permis de détecter la présence d'au moins 11 espèces de chauves-souris (tabl. 9).

Notons toutefois que toutes ces espèces ne fréquentent pas réellement le Mas Bresson et que certaines d'entre elles ne sont vraisemblablement que de passages au-dessus ou en périphérie du parc. En effet, les différentes espèces de chauves-souris émettent des sons qui portent plus ou moins loin (cf. tabl. 10), ce qui fait qu'elles sont détectables à des distances parfois très différentes. De fait, il convient de nuancer le nombre de cris obtenus pour chaque espèce en regard de ces deux facteurs (utilisation de l'espace = chasse ou transit & distance de détection).

**Tableau 9 : Résultats des suivis Chiroptères sur le Mas Bresson**

Espèces	Date	26/04/2022	10/05/2022	14/07/2022	30/08/2022	04/10/2022
<b>Sérotine commune</b> <i>Eptesicus serotinus</i>		+	+	+++	+	+
<b>Vespère de Savi</b> <i>Hypsugo savii</i>		+	+	++	++	+
<b>Minioptère de Schreibers</b> <i>Miniopterus schreibersii</i>		+++	+++	++	+	++
<b>Murin Indéterminé</b> <i>Myotis sp.</i>			++		+	+
<b>Noctule de Leisler</b> <i>Nyctalus leisleri</i>		++	++	+++		+
<b>Pipistrelle de Kuhl</b> <i>Pipistrellus kuhlii</i>		+++	+++	+++++	++++	+++
<b>Pipistrelle de Nathusius</b> <i>Pipistrellus nathusii</i>		+*	+*	+++	+++	+++
<b>Pipistrelle commune</b> <i>Pipistrellus pipistrellus</i>		+++	+++	+++	++	++
<b>Pipistrelle pygmée</b> <i>Pipistrellus pygmaeus</i>		+++++	+++++	+++++	++++	++++
<b>Oreillard roux</b> <i>Plecotus auritus</i>		+*	+*	+*		+*
<b>Oreillard gris</b> <i>Plecotus austriacus</i>		+*	+*	+*		

Légende : Nombre de cris comptabilisés sur la nuit : 1-10 = + ; 11-50 = ++ ; 51-500 = +++ ; 501-2000 = ++++ ; > 2000 = +++++.

\* = Données jugées probables, mais demeurant incertaines en raison du recoupement existant dans les émissions sonores de différentes espèces de chiroptères proches.

Les 4 espèces de Pipistrelles présentes en France semblent chasser sur le Mas Bresson, avec par ordre d'abondance décroissant :

- La Pipistrelle pygmée, toujours très abondante d'avril à octobre ;
- La Pipistrelle de Kuhl, abondante d'avril à octobre avec un pic de fréquentation constaté en juillet (possiblement du fait de l'envol des jeunes de l'année) ;
- La Pipistrelle commune, assez abondante en début de saison et moins fréquente à partir d'août ;
- La Pipistrelle de Nathusius (souvent très difficile à différencier de la Pipistrelle de Kuhl sur les enregistrements sonores), qui semble apparaître en abondance à partir de juillet (probablement absente ou anecdotique avant) et présente jusqu'en octobre.

Notons la fréquentation très intéressante du site par le Minioptère de Schreibers, une chauve-souris menacée et patrimoniale qui demeure très rarement abondante en plaine du Roussillon.

Le statut de patrimonialité des espèces de chiroptères inventoriés sur le Mas Bresson est présenté au chapitre IV.

**Tableau 10** : Classement de quelques espèces de chauves-souris en fonction de leur guildes écologique et acoustique.

Habitat	Comport. de chasse	Spécialisation trophique	Espèces	Dist. de détect.	Coeff. de détect.	Intensité d'émission
Cours d'eau et plan d'eau	Glaneur	Spécialiste	<i>M. daubentonii</i>	15	1,67	Très faible à faible
	Poursuite	Spécialiste	<i>M. capaccinii</i>	?	?	Très faible à faible
Forestier	Poursuite	Spécialiste	<i>R. ferrumequinum</i>	10	5	Très faible à faible
			<i>M. emarginatus</i>	10	2,5	Très faible à faible
	Glaneur	Spécialiste	<i>M. myotis</i>	20	1,25	Moyenne
			<i>P. austriacus</i>	20	1,25	Moyenne
			<i>P. auritus</i>	20	1,25	Moyenne
Lisière	Glaneur	Spécialiste	<i>M. oxygnathus</i>	20	1,25	Moyenne
			<i>M. schreibersii</i>	30	0,83	Moyenne
	Poursuite	Ubiquiste	<i>P. nathusii</i>	25	1	Moyenne
			<i>P. kuhlii</i>	25	1	Moyenne
			<i>P. pygmaeus</i>	25	1	Moyenne
			<i>P. pipistrellus</i>	25	1	Moyenne
			<i>H. savii</i>	40	0,63	Forte
<i>E. serotinus</i>	40	0,63	Forte			
Aérien	Poursuite	Spécialiste	<i>T. teniotis</i>	150	0,17	Très forte
		Ubiquiste	<i>N. leisleri</i>	80	0,31	Très forte

Adapté d'après Barataud (2012).

Comport. de chasse = Comportement de chasse principal de l'espèce ; Dist. de détect. = Distance de détection de l'espèce (en mètre) ; Coeff. de détect. = Coefficient de détection de l'espèce.



**Figure 35** : Oreillard roux (© Ján Svetlík) et Minioptère de Schreibers (© Steve Bourne)

## H.2. Autres Mammifères

Un total de 5 espèces de Mammifères sauvages a pu être recensé sur le Mas Bresson durant les inventaires (fig. 37, tabl. 11). Le Lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus* (fig. 36) a été recensés à la fois à vue et par l'intermédiaire du piège photographique, la Souris Grise *Mus musculus* et le Rat noir *Rattus rattus* n'ont été recensés que par cette dernière méthode tandis que l'Écureuil roux *Sciurus vulgaris* et le Loir gris *Glis glis* n'ont été observé que de manière directe par les observateurs parcourant le parc.

À noter que, selon la concierge du Mas Bresson, le Hérisson d'Europe *Erinaceus europaeus* a déjà été observé à plusieurs reprises sur le parc il y a quelques années. Il nous paraît tout à fait possible que celui-ci puisse fréquenter le parc encore aujourd'hui, d'autant que des individus ont été aperçus sur la route non loin du Mas Bresson au retour d'un suivi nocturne. Toutefois, nous ne l'avons pas contacté sur le parc malgré de nombreux passages nocturnes très favorables à sa détection, et une recherche spécifique de l'espèce.

**Remarque :** La Souris grise *Mus musculus* et la Souris à queue courte *Mus Spretus*, toutes les deux présentes dans notre département, sont pratiquement impossibles à distinguer sur photographie, d'autant plus lorsque celle-ci est prise de nuit par un piège photographique comme ce fût le cas sur le Mas Bresson. Cependant, en regard des exigences écologiques très plastiques de la Souris grise et de celles bien plus étroites de la Souris à queue courte (habitant typiquement dans les milieux tels que la garrigue méditerranéenne), nous considérons ici hautement probable que la photographie de cet individu soit référable à la Souris grise.

**Tableau 11 :** Résultats des suivis mammifères (hors chiroptères) sur le Mas Bresson

Espèces	Date	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Total
Écureuil roux			1	1					2
Lapin de garenne		1	1	2		1	2	2	8
Loir gris								1	1
Souris grise (probable)					1				1
Rat noir			1						1
<b>Total général</b>		<b>1</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>13</b>

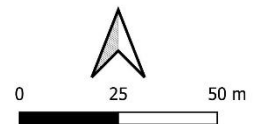


**Figure 36 :** Lapin de garenne « capturé » par le piège photographique dans le



Légende :

- |                     |                           |               |
|---------------------|---------------------------|---------------|
| Données mammifères  | ● Lapin de garenne        | □ Bassin      |
| ● Ecureuil roux     | ● Loir gris               | □ Mas Bresson |
| ● Hérisson d'Europe | ● Souris grise (probable) |               |

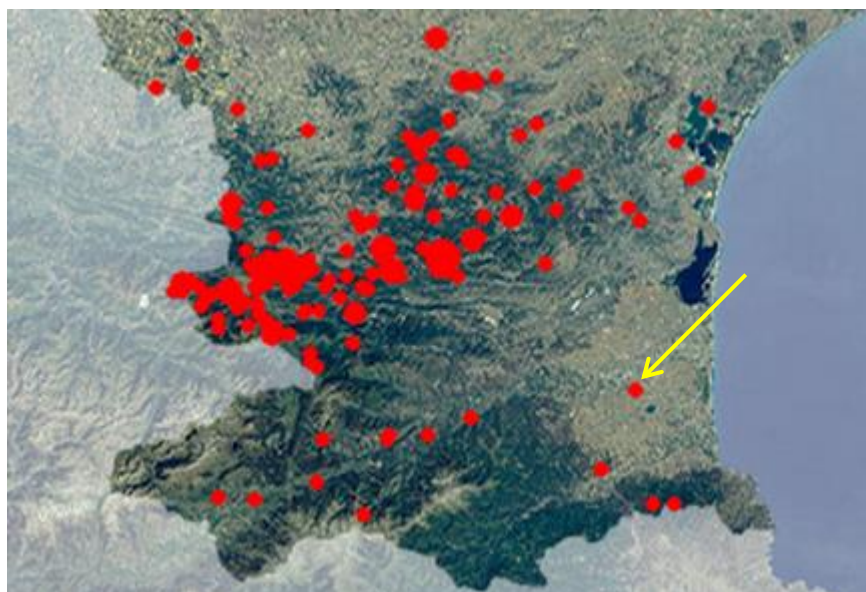


**Figure 37 :** Localisation des observations de Mammifères sur le Mas Bresson en 2022.

L'observation la plus intéressante pour ce groupe taxonomique est sans conteste celle du Loir gris qui est extrêmement rare en plaine du Roussillon (Figure 38). Un individu a été observé lors d'un suivi papillon de nuit, en prospectant à vue dans la chênaie. Longuement observé à l'aide d'une lampe frontale, alors qu'il se tenait immobile, l'individu était perché à environ 3m de haut dans les branches. La présence de cette espèce est probablement à mettre en lien avec l'existence du boisement mature (nombreuses cavités disponibles) présent sur le Mas Bresson, ainsi qu'à la proximité du parc avec le corridor formé par le continuum de grands arbres longeant le canal de Perpignan.

**Figure 38 (ci-contre) :** Données de Loir gris dans le sud de l'Aude et les Pyrénées-Orientales depuis 2010 (source : faune-lr).

*La donnée du Mas Bresson est pointée par la flèche jaune.*

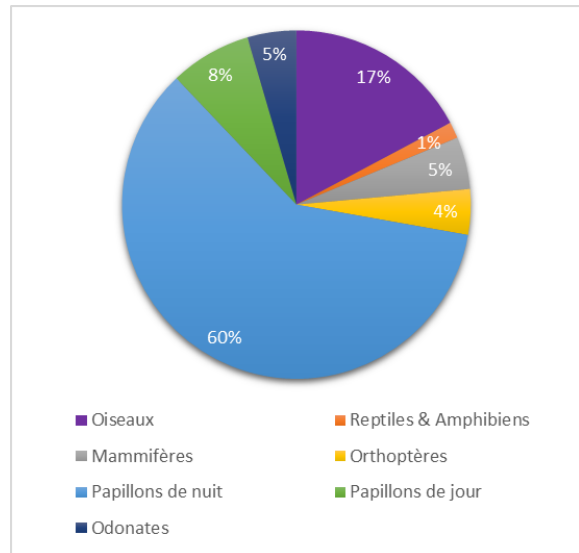


## IV. Synthèse des enjeux faunistiques

Les inventaires réalisés sur le Mas Bresson en 2022 ont permis de recenser 331 espèces, ce qui représente une biodiversité déjà assez remarquable (tabl. 12). La représentativité des différents groupes taxonomiques est toutefois hétérogène avec une très large proportion (60 %) de cette diversité qui est liée à l'inventaire des lépidoptères nocturnes et dans une moindre mesure à celle des oiseaux (fig. 39).

**Tableau 12 : Diversité des groupes taxonomiques recensés sur le Mas Bresson**

Vertébrés	Oiseaux	57
	Reptiles & Amphibiens	5
	Mammifères	16
Invertébrés	Orthoptères	14
	Lépidoptères	224
	Odonates	15
<b>TOTAL taxons faune</b>		<b>331</b>



**Figure 39 :** Représentativité des différents groupes taxonomiques inventoriés sur le Parc.

Du point de vue de la patrimonialité, on notera que parmi ces 331 taxons, seules 16 à 18 espèces (~5%) peuvent être qualifiées de « patrimoniales » du fait de leur classement sur au moins une liste rouge (française ou régionale) ou de leur inscription en Annexe I de la Directive Européenne Oiseaux (tabl. 13). L'incertitude quant au nombre d'espèces patrimoniales à considérer est due au fait que le statut de certaines de ces espèces demeure encore trop méconnu. Pour ces espèces, le déficit de connaissance est souvent lié à des difficultés de détermination ou de détection ou alors à l'absence de consensus au niveau de la taxonomie.

**Remarque :** Toutes les espèces de chauves-souris sont notées NE (= Non évaluée) à l'échelon régionale, du fait de l'absence de liste rouge Occitanie à ce jour.

**Tableau 13** : Espèces patrimoniales du Mas Bresson

Nom français	Nom latin	Annexe I Directive Oiseaux	Liste Rouge France	Liste Rouge Languedoc
Alouette lulu	<i>Lulula arborea</i>	X		
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>		VU	VU
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>		VU	
Criquet cendré	<i>Locusta cinerascens</i>		DD	DD
Faucon crécerelle	<i>Falco tinunculus</i>		NT	
Fauvette mélanocéphale	<i>Sylvia melanocephala</i>		NT	
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>		NT	NT
Lapin de garenne	<i>Oryctolagus cuniculus</i>		NT	NE
Linotte mélodieuse	<i>Linaria cannabina</i>		VU	NT
Minioptère de Schreibers	<i>Miniopterus schreibersii</i>		VU	NE
Noctule de Leisler	<i>Nyctalus leisleri</i>		NT	NE
Œdicnème criard	<i>Burhinus oedicephalus</i>	X		
Petit-duc scops	<i>Otus scops</i>			NT
Pic de Sharpe	<i>Picus sharpei</i>		NE	NE
Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i>		NT	NE
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>		NT	NE
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>		VU	
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>		NT	NE

**Légende :**

NT = Quasi-menacé

VU = Vulnérable

NE = Non Evalué

DD = Données insuffisante

*N. B. Les espèces non listées sont classées « Préoccupation mineure » sur les différentes listes rouges et ne sont pas listées en Annexe I de la Directive Oiseaux.*

## V. Discussion et préconisations

Si la biodiversité du Mas Bresson est désormais mieux connue, elle n'en demeure encore pas moins largement sous-estimée et la réalisation d'inventaires complémentaires ne pourra qu'être bénéfique à la connaissance du site, et plus largement à celle de la plaine du Roussillon.

Outre la biodiversité potentielle qu'il reste à découvrir sur le site, il serait déjà judicieux d'améliorer la gestion actuellement mise en œuvre sur certains milieux et qui contribue à limiter l'abondance de certaines espèces sur le parc.

Il s'agirait notamment de limiter la fauche de la parcelle ouverte à l'ouest du parc à un passage hivernal (un chemin traversant d'un mètre de large pour laisser le passage libre aux enfants peut parfaitement être envisagé).

Parmi les actions prioritaires, il nous semble important de proposer un moyen pour accroître la biodiversité présente dans le bassin du Mas Bresson. Incontestablement, la présence actuelle de nombreux poissons (carpes, poissons rouges, etc.) fait de celui-ci une « zone puits » pour de nombreuses espèces d'invertébrés et probablement même pour certaines espèces d'amphibiens. Cela signifie que ces espèces, attirées par ce milieu qui leur semble favorable, viennent essayer de s'y reproduire (et certaines y arrivent sans doute), mais la plupart (si ce n'est la totalité) de leur descendance ne parvient pas à survivre, et donc à boucler leur cycle de développement qui se déroule dans le milieu aquatique du fait de la prédation. La solution la plus efficace (et la plus radicale) serait bien évidemment de retirer l'ensemble des poissons présents. À défaut, la mise en place d'un grillage très fin, fixé depuis le fond du bassin et remontant jusqu'à la surface, pourrait être envisagée à mi-bassin (le mieux serait probablement de conserver une partie de l'îlot de part et d'autre) afin de laisser une partie suffisante de la pièce d'eau pour les espèces d'odonates et d'amphibiens cherchant à s'y reproduire (le risque lié à la prolifération des moustiques n'existe pas, car, bien plus que les poissons, les larves de libellules et de nombreux autres invertébrés aquatiques sont des prédateurs très voraces qui consomment abondamment les larves de moustiques).



**Figure 40** : Anax empereur observé sur le bassin du parc. Pourtant très ubiquiste, cette espèce ne semble pas parvenir à effectuer l'intégralité de son cycle de vie sur le Mas Bresson.



De la même manière, la mise en place de plusieurs accès en pente douce, permettant aux amphibiens de remonter aisément pour sortir du bassin, nous paraît très importante (actuellement seule la rampe d'accès pour descendre une barque permet cela). Cet aménagement pourrait par exemple être réalisé très simplement à l'aide de gros morceaux de bois régulièrement fixés depuis le grillage entourant le bassin et descendant jusque sur l'eau.

Le Mas Bresson est un parc clôturé qui ne permet pas la libre circulation d'une partie de la petite faune sauvage. Sans avoir à laisser passer de gros mammifères tels que des renards ou des blaireaux, l'aménagement de quelques passages pour la petite faune (~20 cm x 20 cm, voir exemple fig. 41) dans la clôture serait profitable à la circulation des Hérissons, Genettes, Lapin de garenne et autres mammifères de taille plus modeste qui ne peuvent actuellement pas accéder facilement dans le parc. Or, le Mas Bresson agit comme une zone refuge entre la zone urbaine située à l'est et les secteurs très agricoles des alentours. D'ailleurs, la création de quelques tas de bois dans la zone forestière ou d'une zone de dépôt des produits de fauche à l'extrémité ouest du parc serait profitable à bon nombre d'espèces qui y trouveraient là un abri très utile. La création d'une petite zone de quiétude (sans accès pour les enfants) serait également pertinente autour d'au moins un de ces abris (à l'extrémité ouest par exemple ?).



**Figure 41 :** Passage à petite faune stylisé.

Pour rester sur les abris potentiels, la pose de nouveaux nichoirs (à Mésange, Petit-duc, Rougequeue, etc.) et de gîtes à chauves-souris (malgré la présence d'arbres à cavités) serait tout à fait pertinente sur le Mas Bresson du fait de la densité potentielle d'oiseaux nicheurs et de l'utilisation du site par les chiroptères pour la chasse. La pose de nichoirs artificiels à Hirondelles (fig. 42) peut également être envisagée afin d'essayer de fixer une colonie sur le Mas Bresson. Le débord de toit du bâtiment sud, sur sa façade ouest, semble alors idéal pour un tel aménagement auquel pourrait s'ajouter la mise à disposition d'un bac à boue : bac de terre, humidifiée régulièrement par les enfants durant le printemps afin d'offrir aux hirondelles la matière première indispensable à la construction de leur nid.



**Figure 42 :** Nichoirs à hirondelle de fenêtre, posés en façade sous l'avancée de la toiture (F. Olivier/GOR).

Concernant l'entomofaune, outre la proposition d'une unique fauche hivernale, la plantation et l'entretien de quelques espèces mellifères locales permettraient à de nombreux insectes pollinisateurs de venir se nourrir (Syrphes, Papillons, Abeilles, etc.). Ce massif peut également se voir compléter par la plantation de plantes-hôtes spécialement sélectionnées pour permettre le développement de certaines espèces de papillons ou d'autres insectes. Ainsi on peut envisager par exemple de composer

un massif avec du Thym *thymus vulgaris*, du Romarin *Salvia rosmarinus*, de Lavande Papillon *Lavandula stoechas*, du Fenouille commun *Foeniculum vulgare*, du Bois de Sainte-Lucie *Prunus mahaleb*, de l'Arbousier *Arbustus unedo*, du Sainfoin *Onobrychis viciifolia*, du Chèvrefeuille d'Étrurie *Lonicera etrusca*, etc.

## VI. Conclusion

Avec plus de 330 espèces recensées lors de l'année 2022, le Mas Bresson est incontestablement l'un des parcs de la commune parmi les plus riches en biodiversité, et ce, malgré sa surface somme toute assez réduite. Sa localisation, étranglée entre la ceinture urbaine perpignanaise et les grandes cultures du Roussillon, lui octroie une position stratégique pour œuvrer à la conservation des populations de certaines espèces qui se sont fortement raréfiées dans le secteur durant ces dernières années. Parmi ces espèces, on retrouve notamment celles qui sont, en milieu méditerranéen et à cette altitude, principalement inféodées au milieu forestier ou plus frais, telles que le Lézard des murailles, le Loir gris ou encore la Pipistrelle de Nathusius. La présence de ces espèces n'est assurément pas étrangère à l'existence d'un corridor formé par le canal de Perpignan et son continuum de grands arbres matures.

L'un des grands enjeux sur ce site sera assurément de parvenir à concilier la conservation de cette biodiversité à la fois ordinaire et surprenante, ainsi que les grandes fonctions socio-économiques actuelles du Mas Bresson. Dans le contexte actuel de perte généralisée de la biodiversité, de l'artificialisation et de la pollution croissante des sols, ce défi doit être relevé de manière ambitieuse et impérieuse sur l'ensemble de nos parcs et zones semi-naturels périurbains. Sur le Mas Bresson, quelques aménagements simples couplés à certaines modifications dans les pratiques de gestion en vigueur devraient se révéler efficaces pour conserver la biodiversité présente et même offrir un habitat potentiel pour des espèces actuellement absentes du parc. La réalisation de suivis ultérieurs sur les groupes taxonomiques inventoriés durant l'année 2022 permettra de mesurer les plus-values écologiques induites par la prise en compte et la mise en œuvre des préconisations présentes dans ce rapport.



**Figure 43** : Le Mas Bresson.

## VII. Bibliographie

- Bibby J., Burgess, D. & Hill, A. & Mustoe S.H., 2000. Bird Census Techniques. Academic Press, London, 257 p.
- BIRDLIFE International, 2015. European Red list of Birds. Luxembourg : Office for Official Publications of the European Communities.
- Blondel J., 1969. Méthode de dénombrement des populations d'oiseaux. In *Lamotte et Bourlière. Problème écologie : l'échantillonnage des peuplements d'animaux des milieux terrestres*. Masson, Paris, 97-151.
- Braud, Y., & Roesti, C. 2015. *Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Biotope.
- Demerges, D., & Varenne, T. 2005. Listes d'espèces Lépidoptères Hétérocères des ZNIEFF du Languedoc-Roussillon. SHNAO / OPIE-LR, 11 pp.
- Fonderflick, J. 1998. Méthodes d'étude des peuplements d'oiseaux. *Centre d'Expérimentation Pédagogique, Florac*.
- Gaunet, A., & Gilot, F., 2021. Inventaire faunistique des parcs de Perpignan : Bois des chênes. Rapport d'étude du Groupe Ornithologique du Roussillon, Perpignan, France, 31pp + annexe.
- Gaunet, A. & Gilot, F., 2021. Inventaire faunistique des parcs de Perpignan – 2020- : le Parc de la Pépinière et la Villa des Tilleuls. Rapport d'étude du Groupe Ornithologique du Roussillon. Perpignan, France, 31pp.
- Gaunet, A. & Giraudon, Q., 2019. Inventaire faunistique du parc de Sant Vicens. Rapport d'étude du Groupe Ornithologique du Roussillon. Perpignan, France, 47pp.
- Geniez, P., & Cheylan, M., 2012. Les Amphibiens et Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. *Collection « Inventaires et Biodiversité », Biotope éditions–Publications scientifiques du Muséum/Méridionalis–École Pratique des Hautes Études. Mèze/Paris*.
- Giraudon, Q., 2017. Inventaire faunistique du parc de Sant Vicens. Rapport d'étude du Groupe Ornithologique du Roussillon. Perpignan, France, 28 pp.
- MERIDIONALIS, 2015. La Liste rouge des oiseaux nicheurs du Languedoc-Roussillon. Montpellier, France.  
<http://files.biolovision.net/www.faune-lr.org/userfiles/ListeRougeLR/ListerougeLROiseauxnicheurs2015Web-def.pdf>
- Shuterland, W.J., Newton, I., & Green, R.H., 2004. Bird Ecology and Conservation: Handbook of Techniques. Oxford University Press, Oxford.
- UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS, 2016. La liste rouge des espèces menacées en France : Chapitre Oiseaux de France Métropolitaine. Paris, France.
- UICN France, MNHN & SHF, 2009. La liste rouge des espèces menacées en France. Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine, Paris, France.
- UICN France, MNHN & SFEPM & ONCFS, 2017. La liste rouge des espèces menacées en France. Mammifères de France métropolitaine, Paris, France.

## Annexes

### Annexe I : Liste des espèces de papillons de nuit recensées sur le Mas Bresson en 2022.

**Tableau 14** : Résultats bruts de l'inventaire des Papillons de nuit sur le Mas Bresson

Famille / Espèce	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Octobre	Total
<b>Alucitidae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>3</b>
Alucita grammodyctyla		1	1		1		3
<b>Autostichidae (n=3)</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>13</b>	<b>6</b>	<b>23</b>
Apatema mediopallidum		2			3	5	10
Symmoca signatella			2				2
Symmocoides oxybiella					10	1	11
<b>Bedelliidae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>
Bedellia somnulentella					1	1	2
<b>Blastobasidae (n=3)</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>10</b>
Blastobasis glandulella		2		2	1		5
Blastobasis phycidella		1		1			2
Blastobasis magna					3		3
<b>Bucculatricidae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
Bucculatrix ulmella				1			1
<b>Coleophoridae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
Coleophora mayrella		1					1
<b>Cosmopterigidae (n=2)</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>4</b>
Cosmopterix crassicervicella						2	2
Pyroderces argyrogrammos		1			1		2
<b>Crambidae (n=16)</b>	<b>1</b>	<b>21</b>	<b>3</b>	<b>27</b>	<b>49</b>	<b>14</b>	<b>115</b>
Achyra nudalis				1	8		9
Agriphila geniculea						3	3
Ancylolomia tentaculella					6		6
Aporodes floralis			1				1
Cydalima perspectalis					3		3
Dolicharthria punctalis			2		1	1	4
Elophila nymphaeata		14		1	2		17
Eudonia angustea		4					4
Evergestis frumentalis		2					2
Hydriris ornatalis		1				5	6
Nomophila noctuella	1			20	25	4	50
Pediasia contaminella					1		1
Pyrausta despicata					1	1	2
Pyrausta sanguinalis					1		1
Sitochroa palealis					1		1
Uresiphita gilvata				5			5
<b>Drepanidae (n=1)</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>20</b>
Watsonalla uncinula	3	2	5	3	4	3	20
<b>Elachistidae (n=4)</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>8</b>
Agonopterix cnicella						1	1
Depressaria depressana					1		1
Elachista nuraghella		2					2
Ethmia bipunctella					3	1	4

Famille / Espèce	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Octobre	Total
<b>Erebidae (n=12)</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>13</b>	<b>5</b>	<b>16</b>	<b>31</b>	<b>68</b>
Apaidia mesogona					2		2
Arctia villica		1					1
Cymbalophora pudica						15	15
Dysgonia algira				2	1		3
Eilema caniola			2		10	10	22
Eublemma ostrina			2			1	3
Lygephila craccae			1				1
Lymantria dispar			1				1
Orgyia antiqua			1				1
Phragmatobia fuliginosa			6	2	2	3	13
Polypogon plumigeralis		1		1	1	2	5
Spilosoma lubricipeda		1					1
<b>Gelechiidae (n=10)</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>22</b>
Approaerema anthyllidella		1	1			1	3
Dichomeris acuminatus		2		2	2	2	8
Ephysteris promptella						2	2
Isophrictis meridionella		1					1
Megacraspedus quadristrictus					1		1
Metzneria metzneriella					1		1
Mirificarma eburnella		2					2
Platyedra subcinerea		1					1
Scrobipalpa vasconiella			1				1
Telphusa cistiflorella						2	2
<b>Geometridae (n=32)</b>	<b>8</b>	<b>41</b>	<b>31</b>	<b>8</b>	<b>79</b>	<b>72</b>	<b>239</b>
Ascotis selenaria			2				2
Aspitates ochrearia	1	15				3	19
Campaea honoraria			1	1	2	5	9
Catarhoe basochesiata	1						1
Cyclophora puppillaria					1		1
Eucrostes indigenata					1		1
Eupithecia abbreviata	1						1
Eupithecia centaureata	2	4	3	1	2		12
Eupithecia oxycedrata		1					1
Eupithecia ultimaria		1			1		2
Gymnoscelis rufifasciata		3	1	1			5
Idaea aversata		3			1		4
Idaea belemiata			1				1
Idaea degeneraria					5	3	8
Idaea elongaria					2		2
Idaea eugeniata		5		4	1		10
Idaea filicata		2			30	3	35
Idaea fuscovenosa			1				1
Idaea moniliata			1				1
Idaea mustelata			6			1	7
Idaea politaria			2				2
Idaea seriata	2				3	3	8
Idaea subsericeata		4	1				5
Isturgia murinaria	1		1				2
Menophra abruptaria					2		2
Peribatodes rhomboidaria		2					2

Famille / Espèce	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Octobre	Total
Phaioграмма etruscaria		1	7	1			9
Rhodometra sacraria					25	50	75
Scopula marginepunctata			3				3
Scopula turbidaria					1		1
Synopsia sociaria			1		1		2
Tephronia sepiaria					1	4	5
<b>Gracillariidae (n=2)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>3</b>
Phyllonorycter parisiella					1		1
Phyllonorycter quercifoliella						1	1
<b>Lasiocampidae (n=2)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>
Lasiocampa quercus					1		1
Lasiocampa trifolii						1	1
<b>Lecithoceridae (n=2)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>3</b>
Eurodachtha canigella					2		2
Homaloxestis briantiella			1				1
<b>Noctuidae (n=44)</b>	<b>10</b>	<b>18</b>	<b>39</b>	<b>5</b>	<b>91</b>	<b>77</b>	<b>240</b>
Acontia lucida		5	7	1	4	3	20
Acontia trabealis			4		15		19
Actinotia hyperici			1				1
Agrochola rutilata	1						1
Agrotis bigramma						3	3
Agrotis exclamationis					1		1
Agrotis ipsilon					5		5
Agrotis puta	8	1			1	10	20
Agrotis segetum			2				2
Agrotis trux						5	5
Atethmia centrago						2	2
Athetis hospes			1		3		4
Autographa gamma			1				1
Calophasia platyptera			1				1
Caradrina clavipalpis		2	2			5	9
Caradrina flavirena	1	4			10	5	20
Caradrina kadenii						1	1
Cryphia algae					3		3
Cryphia ochsi				2	2		4
Hecatera weissi		1					1
Helicoverpa armigera					1		1
Heliothis peltigera			1	1			2
Heliothis viroplaca			10		5		15
Hoplodrina ambigua		1				10	11
Leucania obsoleta		1					1
Leucania punctosa						7	7
Leucania putrescens					15	2	17
Luperina dumerilii						2	2
Mniotype occidentalis						2	2
Mythimna ferrago					6		6
Mythimna sicula		1	1		2		4
Mythimna unipuncta		1	1			1	3
Noctua comes					1	1	2
Noctua janthina					2		2
Noctua pronuba					2	1	3

Famille / Espèce	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Octobre	Total
Noctua tirrenica			1		1	4	6
Pardoxia graellsii				1			1
Scotochrosta pulla						2	2
Spodoptera exigua			1		3	3	7
Spodoptera littoralis					1	1	2
Thalpophila vitalba						2	2
Tholera decimalis						4	4
Tyta luctuosa		1	5		8		14
Xestia xanthographa						1	1
<b>Nolidae (n=3)</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>11</b>
Bena bicolorana					1		1
Meganola strigula		4		2			6
Nola infantula		2	2				4
<b>Notodontidae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
Pterostoma palpina					1		1
<b>Oecophoridae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
Pleurota aristella			1				1
<b>Plutellidae (n=1)</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>6</b>
Plutella xylostella	3	2			1		6
<b>Pterophoridae (n=4)</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>10</b>
Emmelina monodactyla		2				1	3
Oxyptilus distans			2		1		3
Oxyptilus laetus			1				1
Platyptilia farfarellus	2	1					3
<b>Pyralidae (n=25)</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>28</b>	<b>31</b>	<b>82</b>	<b>11</b>	<b>158</b>
Acrobasis consociella				1			1
Acrobasis obliqua		1					1
Aglossa brabanti						1	1
Bostra obsoletalis			1				1
Cadra figulilella			2	4	20	2	28
Cadra furcatella			1		5	5	11
Ematheudes punctellus			6				6
Endotricha flammealis				1	10	1	12
Ephestia welseriella			2				2
Ephestia woodiella		4	1	1	10	1	17
Etiella zinckenella				1			1
Euzophera lunulella			1				1
Euzophera pinguis			1		1		2
Galleria mellonella					1		1
Homoeosoma sinuella			2		4		6
Hypsopygia costalis					1		1
Hypsopygia incarnatalis					1		1
Melathrix coenulentella					1		1
Nephoterix angustella					1		1
Oncocera semirubella			4	4	4	1	13
Phycitodes albatella			4		1		5
Phycitodes inquatella				12	20		32
Phycitodes saxicola		1					1
Stemmatophora brunnealis			2	2	1		5
Synaphe punctalis			1	5			6

Famille / Espèce	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Octobre	Total
<b>Sphingidae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
Sphinx maurorum					1		1
<b>Stathmopodidae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
Neomariania partinicensis				1			1
<b>Tineidae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>3</b>
Anomalotinea liguriella				2	1		3
<b>Tischeriidae (n=2)</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>4</b>
Coptotriche marginea		1				1	2
Tischeria ekebladella					2		2
<b>Tortricidae (n=21)</b>	<b>6</b>	<b>23</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>39</b>	<b>8</b>	<b>82</b>
Bactra bactrana					2	1	3
Bactra venosana					1	1	2
Cacoecimorpha pronubana			1		2	3	6
Clepsis consimilana				1	10	1	12
Clepsis pallidana		1					1
Cnephasia chrysantheana		2					2
Cnephasia communana	1	2					3
Cnephasia incertana		4					4
Cydia amplana					1		1
Cydia fagiglandana				1	4		5
Cydia splendana					2	1	3
Ditula angustiorana		1			1	1	3
Endothenia oblongana					2		2
Epinotia festivana			1				1
Epinotia thapsiana					4		4
Eucosma cana		3					3
Lobesia botrana			1				1
Pelochrista mollitana			1				1
Phalonidia contractana					5		5
Pseudococcyx tessulatana	5	10			4		19
Selania resedana					1		1
<b>Yponomeutidae (n=1)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
Zelleria oleastrella			1				1
<b>Nombre d'individus</b>	<b>33</b>	<b>143</b>	<b>136</b>	<b>92</b>	<b>401</b>	<b>238</b>	<b>1043</b>
<b>Nombre d'espèces</b>	15	57	65	35	105	68	199
<b>Nombre d'espèces cumulées</b>	15	63	112	126	178	199	199